

Puisqu'à vingt ans l'heure sonne

085_01_2020_0075

JPB- EA-01288

065** – Départs conscription

Puisqu'à vingt ans l'heure sonne
Le moment de partir
D'aller prendre les armes
D'aller prendre les armes
Pour jamais revenir

Pleurez chers pères et mères
Le sort de vos enfants
Qui s'en vont à la guerre
Qui s'en vont à la guerre
Mourir en combattant

Il n'y a pas rien au monde
Qui n'y cause tant de tourment
Que de la quitter ma blonde
Que de la quitter ma blonde
Que mon cœur aimait tant

J'avais quinze ans à peine
Que je commençais à l'aimer
À la fleur de mon âge
À la fleur de mon âge
Je m'en vais la quitter

Dimanche au soir encore
Lui faisant mes adieux
La belle fondait en larmes
La belle fondait en larmes
Lui faisant mes adieux

Mon bel amant si tendre
Reste ici je t'en prie
Avec moi dans ma chambre
Avec moi dans ma chambre
Le jour et la nuit

Oh oui charmante belle
Si je pouvais rester
La patrie m'y rappelle,
La patrie m'y rappelle
Le sort m'a désigné

Mon cher amant si tendre
Tu vas mi quitter
À la fleur de mon âge
À la fleur de mon âge
Je suis la délaissée

Mon bel amant si tendre
Jure-moi sur ton honneur
Que tu m'y seras fidèle
Que tu m'y seras fidèle,
Que tu me garderas ton cœur

Oh oh oui ma belle
Je te jure sur ma foi
Que je t'y serai fidèle
Que je t'y serai fidèle
Mon cœur sera pour toi

Tu t'en vas à la guerre
Avec bombes et canons
Criblé par la mitraille
Criblé par la mitraille
Et tombé sur le champ

0466_2016_loizeau_eugene

Cahier manuscrit Eugène Loizeau, Le Boupère, 1910

saisie Monique Charniguet